dont les fréquens incendies frappent la Capitale depuis un tems, émoussent la pointe de cet esprit porté à la guerre contre les Chrétiens.

Depuis celui arrivé le 10. Juillet, il y en eut un autre bien plus considérable le 27. Septembre.

Incendies.

Il commença à minuit, continua pendant la journée du lendemain, & ne cessa que le 29., après avoir duré 36 heures, pendant lesquelles il consuma le Palais du Grand Vizir; celui du Grand Chancelier, d'où l'on eut beaucoup de peine à sauver les effets de la Chancellerie; le Palais du Grand Trésorier; d'autres maisons considérables occupées par des Officiers de la Porte, & vingt-quatre à vingt-cinq mille maisons. Le nombre des habitans qui ont péri dans ce desastre, est estimé monter à plus de 800, tant hommes que femmes & enfans. Rien ne fut oublié pour la promptitude des secours; mais la violence du vent les rendit inutiles; & ce ne fut qu'après qu'il eut commencé à se calmer, que les flammes cessèrent. La perte causée par un tel embrasement, monte à bien des millions, ainsi qu'on peut se le figurer. Pour peu que le vent eut été dirigé vers le Serrail, on auroit eu bien de la peine à garantir ce Bâtiment des effets du feu, d'autant plus que l'incendie avoit commencé à se manifester auprès d'un Pavillon, ou Kiosk du Grand Seigneur, appelé Ali-Kiosk. La superbe Mosquée de Sainte Sophie & celle de Sultan Mahmoud auroient aussi été en danger. La nécessité de prévenir les effets de la confusion dans des circonstances aussi fâcheuses, déterminâ le Grand Seigneur à se transporter aux endroits où le secours étoit plus nécessaire, afin d'animer par sa présence ceux qui